



**Vue de la Terrasse La Quintinie avec au fond la Cathédrale Saint Louis.**

A gauche, en 2001, les murs de la terrasse sont couverts de pommiers palissés en trident. Les piliers sont décorés de rosiers. A droite on voit des poiriers en palmettes Legendre à 5 étages qui délimitent chacun des carrés du Grand Carré.

A droite, en 2021, plus d'arbres le long du mur de la terrasse et à droite, les palmettes Legendre autour des carré 13 et 9 ont disparu et on ne voit plus maintenant que les armatures en fer forgé qui soutiennent ces palmettes.





### **Vue de la Rampe du Levant**

A gauche, en 2009, les murs de la terrasse sont couverts de pommiers palissés. Ils sont précédés de deux lignes: la première ligne est constituée d'un double étage de pommiers en cordons et en bordure de l'allée, une ligne de poiriers conduits en losange.

A droite, en 2021, de jeunes arbres qui poussent mal et en avant les deux lignes d'arbres ont été remplacées par une ligne de petits fruits – avec des trous.





### **Images du Grand Carré**

De très nombreuses palmettes Legendre ont disparu et les carrés sont utilisés pour des « cultures » qui n'ont pas de place dans un jardin fruitier et potager d'une telle valeur historique.







également, t d'avancer sur le volet formation.



**Des choses que l'on ne s'attend pas à voir dans un jardin historique en 2021**

En haut, à gauche, le parking par lequel tous les visiteurs accèdent au jardin  
L'image de droite (en haut) montre les nouvelles installations dans le jardin de la Figuerie. L'image de droite (en bas) montre l'état des serres dans le carré des serres (à l'est de la Figuerie).





### Des travaux de réfection menés de façon surprenante

Si les enduits ont fait l'objet des recherches historiques nécessaires et sont bien, selon la tradition, faits en plâtre, ce n'est pas le cas des murs eux-mêmes dans lesquels les pierres sont liées avec de la chaux hydraulique (et non du plâtre). Cela va les rendre imperméables et annuler les effets de l'enduit en plâtre (et probablement causer des problèmes de tenue à long terme de l'enduit). Les murs auraient dû être assemblés avec du plâtre.

Le problème a été rendu plus grave au 5<sup>ème</sup> des Onze par le fait que le mur a été reconstruit sur un sabot de béton proéminent peu propice à la culture d'espaliers.

Un mur récemment refait au Legendre a une **faîtière ondulée**. Ceci a été dû à une réfection partielle du mur, suivie d'une réfection totale de la faîtière, suivie d'un effondrement surprise de deux parties du mur. Ces effondrements ont été comblés à la hâte sans se préoccuper du dommage intervenu sur la faîtière, laissée telle quelle. On a ensuite appliqué l'enduit et posé les ferrures.







### **Le mur nord du 4<sup>ème</sup> des Onze en 2001 et aujourd'hui**

Le quatrième des Onze a été longtemps un jardin de collection (formes puis variétés). On remarquera la beauté des espaliers sur le mur avec la bordure le long de l'allée.

En 2021 tout cela a disparu, même les lattes pour conduire les espaliers sont à l'abandon\*





### **Le jardin Hardy**

C'est le fameux ancien « jardin biais » de La Quintinie. Lors de la Révolution, les murs intérieurs de ce jardin ont été détruits. L'École Nationale d'Horticulture en a fait un jardin de collection d'espèces de poires et de pommes au 19<sup>ème</sup> siècle. La photo de gauche le montre à la fin du 20<sup>ème</sup> siècle. Celle de droite le montre tel qu'il est depuis 2019.

